FEMMES - RÉSISTANCE - LIBERTÉ

LES PERSANES

Numéro 118 | Septembre 2026 | www.assoliberty.site



Association Liberty

Familles des opposants politiques exécutés par le régime au pouvoir en Iran, anciens prisonniers politiques et survivants du massacre de 1988 en Iran, sympathisants de la résistance du peuple iranien exilé, ou simplement amis et bénévoles mobilisés aux côtés du peuple iranien dans sa lutte pour la démocratie, nous avons fondé en septembre 2015 l'association Liberty.

New York, 23 septembre 2026

Des milliers d'Iraniens, de sympathisants du Conseil national de la Résistance iranienne et de défenseurs des droits humains se sont mobilisés à New York du 21 au 23 septembre 2026.

Les deux principales journées de mobilisation, les 22 et 23 septembre, se sont déroulées devant le siège de l'ONU (sur Dag Hammarskjöld Plaza, à l'angle de East 47th Street et de Second Avenue) pour protester contre la présence de Massoud Pezeshkian, président du régime iranien, à la 81e session de l'Assemblée générale de l'ONU, et pour dénoncer les exécutions massives ainsi que la répression exercée contre la population iranienne.

La mobilisation avait débuté le 17 septembre par des actions de rue, une collecte de signatures et des opérations d'information dans différents quartiers de Manhattan. Ainsi qu'une manifestation devant l'hôtel où séjournait Massoud Pezeshkian.

Les deux grands rassemblements ont eu lieu les mardi 22 et mercredi 23 septembre, à partir de 9 heures,

NON AUX EXÉCUTIONS EN IRAN 10 octobre 2026

Paris: Course solidaire contre les exécutions en Iran

À l'occasion de la Journée mondiale contre la peine de mort, nous vous invitons à participer à une course symbolique de 5 km à Paris pour dire NON aux exécutions en Iran.

Alors qu'une vague massive d'exécutions frappe l'Iran, nous courrons en solidarité avec celles et ceux qui ont été exécutés et avec les prisonniers qui se trouvent aujourd'hui sous la menace de la peine de mort.

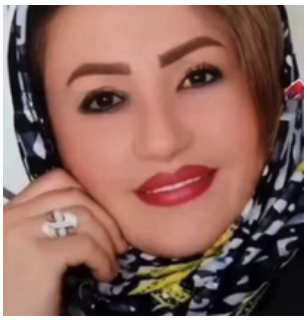
Courir, c'est se souvenir. Courir, c'est témoigner. Courir, c'est faire entendre leur voix.

Inscription: https://in.njuko.com/5k-run-for-a-free-iran-2026

En même temps qu'à Paris, des associations de jeunes Iraniens en exil à travers le monde (Amsterdam, Oslo, Londres, Luxembourg, Hambourg, Rome, Stockholm, Zurich, Sydney) organiseront cette course symbolique dans plusieurs villes d'Europe et du monde. **Un même message, porté par des jeunes dans différentes villes : NON AUX EXÉCUTIONS EN IRAN**



Exécution de 7 prisonniers à Ispahan dont une mère de 6 enfants et une autre de 3 enfants.



Les bourreaux des mollahs en Iran, ces derniers jours, ont envoyé à la potence au moins sept prisonniers, dont deux femmes, à la prison Dastguerd d'Ispahan. Le 14 septembre, Rezvan Asgharzadeh a été pendue; âgée de 45 ans elle était mère de six enfants.
La veille, le 13 septembre, Zeinab Rajabi, âgée de 46 ans et mère de trois enfants, avait également été exécutée. Ainsi, le nombre de prisonniers exécutés à la prison Dastguerd en septembre s'élève à au moins quatorze personnes, dont trois femmes. **Le nombre total de femmes exécutées durant ce même mois de septembre atteint au moins six.**

Le 19 septembre 2026, le pouvoir judiciaire du régime a annoncé que Hossein Pedaran avait été exécuté pour espionnage et collaboration « avec les services de renseignement du régime sioniste » (Agence de presse Mizan, 19 septembre 2026).
Le 14 septembre 2026, Abdolrahim Narouyi-Rozaneh et Vahid Vafa'i, ainsi que, le 13 septembre 2026, Houshang Soltani et Khalil Afghan ont été exécutés à Ispahan.
Par ailleurs, le 20 septembre 2026, Hadi Hassanlou, 36 ans, a été pendu à Chiraz. Auparavant, le 16 septembre 2026, Mehrdad Assadi avait été pendu à la prison de Ghezel Hessar et Nemat Maghami, 32 ans, à Ahwaz. Le 15 septembre 2026, Fereydoun Akbarzadeh a été pendu à Ilam et Amir-Hossein Hemmati à Jiroft.

La cruauté des dirigeants du régime à Ispahan – qu'il s'agisse de l'exécution publique de courageux manifestants, de la prononciation de condamnations à mort à l'encontre de prisonniers du soulèvement ou encore de la recrudescence des exécutions à la prison de Dastguerd – témoignent avant tout de la fureur et de la colère du fascisme religieux à l'égard des courageux jeunes insurgés d'Ispahan lors du soulèvement de janvier, ainsi que de sa **tentative désespérée d'intimider ces jeunes et d'empêcher la reprise du soulèvement.**



Parallèlement aux exécutions des prisonniers, particulièrement de celles et ceux qui ont été arrêtés lors du précédent soulèvement, le régime multiplie les défilés militaires qui n'ont d'autre but que de montrer les dents d'un régime prêt à massacrer à nouveau sa population.

Mais par là-même, le régime signe par ses actes que **le danger ultime qui menace son existence vient de l'intérieur du pays.**
En effet, la profonde réalité à laquelle sont confrontés les dirigeants de Téhéran est que le débat ne porte plus seulement sur l'opposition diplomatie contre puissance militaire, voire missiles contre négociations: mais de plus en plus, **la question stratégique centrale du régime se situe sur le terrain intérieur : les rues, l'opinion publique et la possibilité d'un nouveau soulèvement populaire national.**

Enquête de l'ONU : Crimes contre l'humanité lors de la répression en Iran



Derrière la froideur clinique des rapports diplomatiques se cache une réalité qui glace le sang…
Le récent rapport de la Mission d'enquête indépendante des Nations unies sur l'Iran établit une conclusion sans équivoque : **les violences orchestrées par le régime théocratique pour étouffer les vagues de contestation populaire constituent bel et bien des crimes contre l'humanité.**

Un constat officiel : l'horreur institutionnalisée
Ce document de l'ONU ne se contente pas de recenser des abus isolés ; il décrit un système de terreur méthodique, ciblé et délibéré. Meurtres, tortures, disparitions forcées, arrestations arbitraires et violences sexuelles systématiques ont été employés pour réduire au silence une jeunesse et une population éprises de liberté. Les femmes et les jeunes filles, fers de lance des manifestations, paient un prix particulièrement lourd face à une répression d'une cruauté inouïe.

L'enquête onusienne met en lumière l'impunité totale dont jouissent les hauts responsables et les forces de sécurité. L'appareil judiciaire iranien fonctionne non pas comme un garant de la justice, mais comme un instrument d'oppression destiné à éliminer toute forme de dissidence.

La portée humaine : au-delà des chiffres, des vies brisées
Mais derrière la qualification juridique de « crimes contre l'humanité », il y a des histoires humaines, de la chair et des larmes. Ce sont des mères qui attendent en vain le retour de leurs enfants, des étudiants aveuglés par des tirs de plombs à bout portant, des voix étouffées dans l'ombre des prisons. Chaque jour, l'Iran voit des familles déchirées par la mise a exécution effrénée de la peine de mort, véritable outil d'intimidation politique.

Malgré les balles, l'isolement et la peur, le peuple iranien continue de faire preuve d'un courage immense. Dans les rues comme dans les cellules des prisons où s'étendent les grèves de la faim, l'aspiration à la dignité et à la liberté reste invincible.

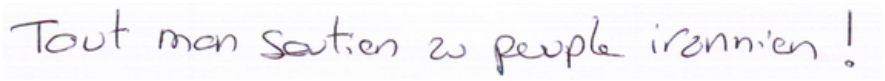
Un appel urgent à l'action internationale
Ce rapport de l'ONU est un cri d'alarme adressé à la conscience universelle. Le silence ou l'inaction de la communauté internationale ne constituent plus seulement un manquement diplomatique, mais une forme de complicité passive face aux souffrances d'un peuple captif.

Il ne suffit plus d'exprimer de la sympathie. Il est urgent d'agir :

- Poursuivre les bourreaux devant les juridictions internationales en vertu de la compétence universelle.
- Exiger l'arrêt immédiat des exécutions et la libération de tous les prisonniers politiques.
- Soutenir fermement le peuple iranien dans sa quête d'une société démocratique, laïque et respectueuse des droits fondamentaux.

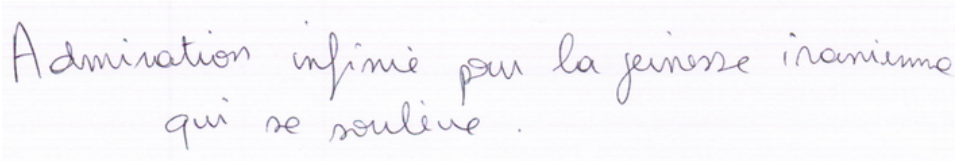
Regarder l'Iran aujourd'hui, c'est choisir entre la résignation face à la tyrannie et la défense de la liberté. N'oublions pas les victimes ; **soyons leur voix.**

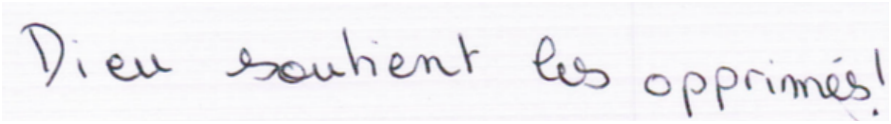
VOS MAGNIFIQUES MESSAGES DE SOUTIEN



Merci à Anne-Sophie!

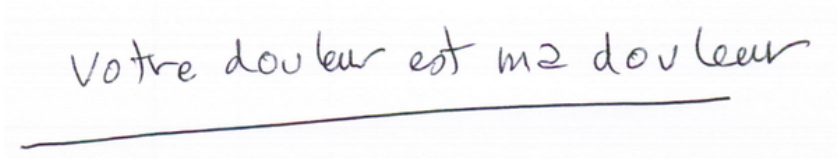
Merci à Charlotte!

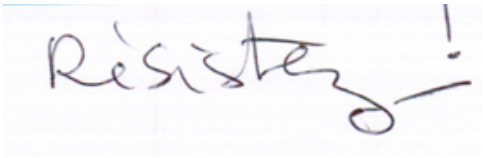




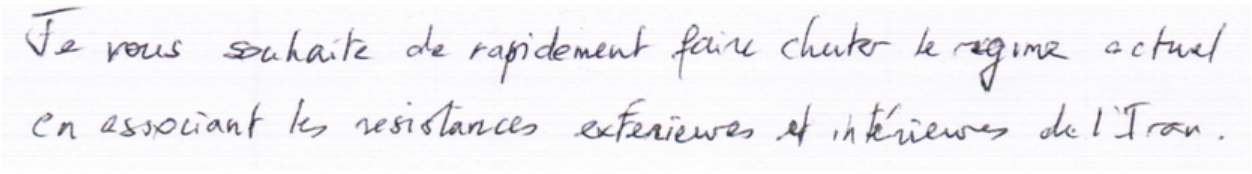
Merci à Angela !

Merci à Laurent !





Merci à Yolande!



Merci à Jacques!

POUR NOUS ÉCRIRE, ET NOUS SOUTENIR ❤️

ASSOCIATION LIBERTY